

Cahiers de la Méditerranée

93 | 2016

Les consuls dans tous leurs états : essais et bibliographie (avant 1914)

Nicolas Bourguinat (dir.), *L'invention des Midis. Représentations de l'Europe du sud, XVIII^e-XX^e siècle*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2015, 218 p.

Pierre Guillaume



Édition électronique

URL : <http://cdlm.revues.org/8502>

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2016

Pagination : 341-342

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Pierre Guillaume, « Nicolas Bourguinat (dir.), *L'invention des Midis. Représentations de l'Europe du sud, XVIII^e-XX^e siècle*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2015, 218 p. », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 93 | 2016, mis en ligne le 15 juin 2017, consulté le 27 juillet 2017. URL : <http://cdlm.revues.org/8502>

Ce document a été généré automatiquement le 27 juillet 2017.

© Tous droits réservés

Nicolas Bourguinat (dir.), *L'invention des Midis. Représentations de l'Europe du sud, XVIII^e-XX^e siècle*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2015, 218 p.

Pierre Guillaume

- 1 Cet ouvrage réunit les textes présentés au colloque « Méridionalité et insularité : l'invention d'une Europe du Sud, XVIII^e-XX^e siècle » tenu à l'Université de Strasbourg en janvier 2011. Il rassemble treize auteurs, dont sept Français, trois Italiens, un Belge, un Espagnol, un Allemand. En majorité historiens, mais plus du tiers sont soit littéraires, soit géographes, soit anthropologues. De cette diversité découlent tant l'hétérogénéité que la richesse du propos qui ne saurait être résumé en quelques lignes. Il est également vain de chercher à travers les diverses contributions des cohérences chronologiques ou spatiales, chaque auteur laissant apparaître sa propre expérience ou vision du sud auquel il se réfère, implicitement ou non.
- 2 Dans sa complexité, cet ouvrage dit fondamentalement la perplexité d'observateurs, universitaires, pour la plupart, devant des comportements dont les logiques leur sont étrangères. Le sous-titre du livre précisant qu'il porte non pas sur « les midis » et « leur invention », mais sur « les représentations de l'Europe du sud » explique que son contenu ne prétend pas proposer une étude systématique de l'évolution d'une zone géographiquement définie ou d'une tranche chronologique précise, mais une juxtaposition d'aperçus de spécificités des pays d'Europe du Sud sans recherche de cohérence chronologique ou géographique.
- 3 La logique qui a conduit à la juxtaposition d'auteurs dont les centres d'intérêt sont délibérément divers conduit à retenir ce que chacun d'eux a retenu comme le plus digne d'intérêt dans son approche des Suds sans préoccupation de vision globale d'un thème

présent dans plusieurs contributions. Dès lors que cette inspiration est admise, il n'y a pas lieu de s'étonner de la juxtaposition d'une évocation de la Corse « inventée » tardivement, au XVIII^e siècle, d'une Sardaigne alors donnée comme riche, d'une Grèce tour à tour terre d'émigration et d'immigration, d'une Italie menacée d'être submergée par le tourisme. Dès lors que la diversité du propos est ainsi totale, certaines lacunes peuvent surprendre ; ainsi la place des femmes est-elle très réduite et on cherche vainement les charmantes odalisques pourtant si présentes dans l'orientalisme romantique ou les farouches Colomba révélées par Mérimée.

- 4 La définition même du « Sud » ne va pas de soi, notamment dans les pays étalés entre plusieurs parallèles comme la France que l'on veut partagée par la ligne Arcachon-Genève, France du laisser-aller au Sud, d'une plus grande rigueur au Nord ; on a voulu penser aux beaux jours de la colonisation que la Méditerranée n'était pas une barrière, que l'on pouvait descendre jusqu'au Sahara en créant au nord des départements devenus partie intégrante de la métropole. En Italie, on s'est beaucoup interrogé également sur le bien-fondé d'assimiler ou non le *Mezzogiorno* à l'Italie du Nord ou de l'abandonner à son triste sort de fragment d'un Sud plus barbare hors des limites de la civilisation. En Espagne, l'Andalousie suscite des interrogations similaires et les réponses ne peuvent pas être les mêmes pour l'âge de la gloire de Cordoue et pour celui des *latifundia* semi-désertes.
- 5 On pourrait penser que le développement du tourisme permet plus de tolérances pour les singularités locales. Gramsci dans ses *Écrits politiques* publiés en 1926 affirme que le folklore est l'expression d'une culture populaire méritant l'attention des élites cultivées et amorce une réhabilitation, mais, parmi les pièges à éviter, il y a celui des guides touristiques qui se multiplient et que Roland Barthes considère comme des instruments d'aveuglement dans la mesure où ils mettent le voyageur sur des rails qui l'ont fait passer à côté de ce qui est humainement essentiel, privilégiant les seuls vestiges du passé et ignorant les populations visitées dans leur complexité.
- 6 La diversité de la matière prise en compte se double de celle des auteurs ayant livré leurs impressions. Celle du soldat napoléonien ne pouvant évidemment pas être la même que celle du chercheur grec contemporain.

AUTEUR

PIERRE GUILLAUME

Université Bordeaux Montaigne

CEMMC